

Le 8 mai 2013

Visite de Onahama

Au fil des jours, de plus en plus de traces de la catastrophe disparaissent, ce qui m'a incité à visiter les lieux dans lesquels je n'étais pas encore allé. L'un d'entre eux est la ville de Onahama et *Spa-Resort Hawaiians*, situés au sud de la ville de Iwaki, dans la partie méridionale du district de Fukushima.

Le 8 mai, je me suis donc rendu à Onahama, ville desservie avant l'accident nucléaire par la ligne ferroviaire Jooban, qui reliait Tokio à Sendai. J'ai pris le train à Tokio et, juste avant midi, j'ai atteint la gare d'Izumi. De là, je me suis rendu en bus dans le centre ville de Onahama et ensuite je suis allé à pied à *AquaMarin Fukushima* (l'aquarium de Fukushima).

Le port auprès duquel se trouve l'aquarium, a été endommagé par le tsunami, mais tout a été si bien réparé que je n'ai pas découvert la moindre trace de dégât. La photo ci-dessous montre des clichés affichés sur le mur de l'aquarium.



J'ai alors visité l'aquarium. Selon Wikipédia, le bâtiment même n'a subi aucun dommage lors du séisme, mais le tsunami consécutif a inondé tout le rez-de-chaussée et détruit le réseau électrique, ce qui a causé la mort de 90% des animaux. Ensuite est venu l'accident nucléaire, et comme l'aquarium se trouve dans la zone de trente kilomètres de rayon autour de la centrale nucléaire n°1 où tout transport avait cessé, il n'a plus reçu de nourriture. Les animaux marins ont dû alors être transférés dans des aquariums d'autres régions, mais entre-temps, faute de courant électrique et de nourriture, deux cent mille d'entre eux étaient morts. Et néanmoins, quatre mois après, le 15 juillet 2011, l'aquarium rouvrait ses portes aux visiteurs.

Hébergement au *Spa-Resort Hawaiians*

J'ai passé la nuit dans l'hôtel *Spa-Resort Hawaiians*. Cet établissement a une histoire fort intéressante, car après la catastrophe il dut faire des efforts considérables pour reprendre son activité.

Il ne s'agit pas là d'un simple hôtel mais bien d'un très important complexe de trois établissements avec parc aquatique, piscine, théâtre de danses hawaïennes et bassin, le tout dans une ambiance féodale. Ce qui m'a le plus intéressé fut la prestation de danseurs qui ont parcouru tout le Japon après la catastrophe. Car cet hôtel a tout un passé.

Dans les années 60, notre pays a changé sa politique énergétique, passant du charbon au pétrole. Il en est résulté un déclin de l'industrie charbonnière qui a dû chercher par tous les moyens d'autres débouchés. Ce fut en particulier le cas de la mine de Jooban. À cette époque-là, beaucoup de Japonais n'avaient pas les moyens de se rendre fréquemment à l'étranger et leur destination de prédilection était Hawaï. La compagnie minière imagina alors d'utiliser l'eau chaude produite par la mine et jusqu'alors restée sans emploi pour alimenter un parc aquatique avec grand bassin de baignade et, en 1966, elle ouvrit un hôtel nommé "Centre Hawaïen de Jooban". Et pour que celui-ci puisse offrir un spectacle chorégraphique hawaïen de hula, la compagnie minière fonda une école qui fournit danseuses et danseurs. L'affaire connut un succès considérable. En 1970, il y eut un million et demi de visiteurs.

Par la suite, au gré des fluctuations de l'économie japonaise, le Centre eut des hauts et des bas. En 1988, mettant à profit l'"effervescence" des affaires, il se renouvela de fond en comble et changea son nom en *Spa-Resort Hawaiians*. En l'an 2000, *AquaMarin* Fukushima ouvrit ses portes dans un quartier voisin, ce qui eut pour effet d'accroître la vogue de *Spa-Resort Hawaiians*. En 2006, le film "*Hula-jeunes filles*" fut projeté dans tout le Japon et les visiteurs affluèrent : il y en eut 1 610 000.

En mars 2011, l'hôtel eut à souffrir du séisme et de l'accident nucléaire. Le tremblement de terre ébranla fortement ses assises mais les dégâts furent limités. Il

échappa au tsunami dont les collines qui l'entourent le protégèrent, mais en revanche la catastrophe nucléaire l'affecta gravement. Par crainte de la radioactivité, les camions ne venaient plus ravitailler la ville et *Spa-Resort Hawaiians* souffrit du manque de nourriture. De surcroît, une autre grande secousse se produisit le 11 avril, juste sous les bâtiments de l'hôtel, et causa d'importants dommages, en particulier dans le Parc Aquatique où se trouve le théâtre pour les spectacles de danse hula. *Spa-Resort Hawaiians* dut cesser ses activités.

Les danseurs, dont beaucoup avaient été eux-mêmes victimes de la catastrophe, perdirent à la fois les occasions et le lieu pour danser. Le 25 mars, le président de *Spa-Resort Hawaiians* lança le projet d'une tournée dans tout le pays. Il expliqua la chose ainsi : *“L'hôtel est à l'arrêt à cause des dégâts. Si dans les mois qui viennent nous ne faisons rien qu'attendre la reprise des affaires en continuant à payer nos employés, on va perdre beaucoup d'argent. Mais cet argent, si nous l'employons à nous améliorer, ce ne sera plus une perte mais un investissement. Il faut que nos danseurs de hula se produisent dans tout le Japon, que nous financions la chose. Que cela devienne le symbole du redressement de la région de Tohoku. Nous devons à tout prix remettre sur pied notre ville de Iwaki ainsi que Spa-Resort Hawaiians”*.

Et les danseurs eurent l'occasion de danser. Le 22 avril, ils commencèrent les répétitions ; le 3 mai, ils entamèrent une migration à travers plusieurs villes et cela dura jusqu'au 1^{er} octobre. Pendant tous ces mois, ils dansèrent à 245 reprises, dans 124 lieux et dans 26 districts différents. Ils dansèrent dans la rue, dans des quartiers de réfugiés, dans des écoles, bref partout où on avait besoin d'eux. Le 29 octobre eu lieu la sortie du film *“Nous, les danseurs de hula, nous tenons le coup ! – Ils vivent à Fukushima et comment ils sont à présent.”* Le 8 février 2012, après des réparations d'un montant de 4,2 milliards de yens, *Spa-Resort Hawaiians* rouvrait ses portes.

J'ai questionné une responsable de l'hôtel sur la situation actuelle. Elle m'a dit que le nombre de visiteurs est supérieur à ce qu'il était après la sortie du film *“Hula-jeunes filles”*. Je suis sûr que ce succès est dû aux danseuses qui ont entrepris leur tournée avec la ferme intention de sauver du naufrage Tohoku, Iwaki et *Spa-Resort Hawaiians*. Pendant presque un an, avant de reprendre vie, le grand hôtel est resté désert et sans lumière. Quand on l'a rouvert, le 1^{er} octobre 2011, le téléphone ne cessait pas de sonner. Quelle joie ! Vraiment, le Japon est bien le pays des femmes, le pays de l'antique reine Himiko ! Le soir, à 20 heures, le spectacle de danse hula a débuté dans le théâtre.

Les ballerines, splendides, évoluaient avec des mouvements gracieux de la taille et des doigts et, face à elles, leurs homonymes masculins brandissaient des torches enflammées. Les spectateurs étaient sous le charme et partageaient avec les danseurs la joie de la prospérité retrouvée.



Dans la brochure programme, la danseuse Kudoo Mutsumi a écrit ceci : “*Nous, les danseurs, auparavant déjà nous étions unis par un fort sentiment de solidarité, mais après la tournée ce sentiment s’est accru. Notre ambition était de revenir dans le théâtre de Spa-Resort Hawaiians. Grâce à vous, nous avons réussi. Revenez donc nous voir !*”

J’ai lu dans un journal que, lorsqu’ils visitèrent un lieu d’accueil pour réfugiés situé dans une école de la ville de Kazo, dans le district de Saïtama, les conditions de vie misérables de ces réfugiés de Fukushima les avaient émus aux larmes, et qu’ils en avaient été confortés dans leur désir de réussir leur tournée.

Je donne ci-dessous la traduction d’un poème, *Aina, Fukuŝima*” sur les paroles duquel les danseuses ont évolué. Dans la langue d’Hawaï, *Aina* veut dire le lieu où l’on habite, la patrie, et *imam*, “en avant !” .

Aina Fukushima

Aina Fukushima,
Aussi longtemps que nous vivons, inlassablement
Nous pouvons nous rétablir, récupérer, il le faut.

N’oublions jamais notre décision de ne pas lâcher,
Avançons à nouveau et avec le sourire.

Quand nous regardons à côté de nous,
Là sont des amis partageant nos vues,
Ne laissons pas nos mains oisives, un avenir brillant viendra.

Aina Fukushima, endroit unique au monde,
Aina Fukushima, faisons reflourir des sourires.

Serrant le bonheur en notre sein,
Vivons le temps présent comme un trésor.
Ensemble nous pourrons vaincre tous les hauts murs.

Aina Fukushima, endroit unique au monde,
Aina Fukushima, faisons reflourir des sourires.

Aina Fukushima, à partir d'ici, *imam* vers l'avenir.
Aina Fukushima, à partir d'ici, *imam* vers l'avenir.
Aina Fukushima, à partir d'ici, *imam* vers l'avenir.
Aina Fukushima, à partir d'ici, *imam* vers l'avenir.

HORI JASUO – Traduction PAUL SIGNORET